

Les exercices semblent coïncider avec ce que je vis

Question :

Cette question comporte deux volets. Le premier est une simple observation. A mesure que j'avance et progresse dans l'application des exercices, je trouve qu'il arrive souvent que la leçon quotidienne corresponde étrangement à un besoin ou à un souci qui vient tout juste de commencer à se faire sentir dans mon esprit, comme si une synchronicité subtile était à l'oeuvre entre le déroulement du *cours* et mon propre état interne en évolution (cela est arrivé aussi à quelques reprises lors de la lecture du texte). Selon vous, est-ce une expérience fréquente chez ceux qui étudient *Un Cours en miracles* ?

Peut-être que ma première question est une façon de répondre à la seconde, mais je vais la poser quand même. Dans le livre d'exercices, Jésus demande souvent à son étudiant(e) de répondre d'une certaine manière à une chose en particulier. Par exemple à la leçon 123, il dit : « *Soyons pleins de gratitude aujourd'hui... Il n'y a pas de pensée de retour en arrière et pas de résistance implacable à la vérité. Il reste quelque vacillement, quelques petites objections et un peu d'hésitation...* » (**Leçon P1.123.1 :1,3,4**) Comment Jésus peut-il faire des déclarations aussi générales en se référant à des milliers de personnes, chacune ayant sa propre façon de réagir et de progresser avec le *cours* ?

Réponse :

Pour votre première question, nous avons eu quelquefois des étudiants qui rapportent des expériences similaires à celles que vous décrivez, mais nous n'avons aucun moyen de savoir jusqu'à quel point ce type d'expérience est commun. De nombreux étudiants ont mentionné qu'en lisant certaines parties du *cours*, ils sentaient que Jésus leur parlait de façon très personnelle.

Deuxièmement, comme nous le savons, presque tout qui est écrit dans le *cours* a été expressément remis à Helen Schucman et à Bill Thetford pour leur propre progrès spirituel personnel, et donc le texte reflète souvent ce contexte. Jésus aidait Helen en particulier, à défaire ce qui restait de son ego. Cela inclut donc des commentaires, observations, douces réprimandes, et aussi d'accentuer certaines directives concernant son processus personnel. Toutefois le *cours* peut facilement être compris comme reflétant en même temps un schéma plus général d'avancement spirituel s'appliquant à chacun de nous.

Un excellent exemple de ce processus concerne les six étapes du développement de la confiance qui sont décrites dans le manuel pour enseignants. **(M.4.I. A)** Cette discussion sur le développement de la confiance devrait nous donner une idée générale de ce qui se produit pendant le processus de défaire notre ego. Il n'est pas étonnant de vivre le genre de synchronicité que vous décrivez. Rappelez-vous que le temps n'est ni linéaire ni réel et que le contenu de l'esprit séparé ne change jamais. Il est faux, 100 % ego, et représente les innombrables façons d'exprimer un contenu de séparation et de péché/culpabilité/peur. Dans l'esprit juste, il est 100 % Saint-Esprit et représente les innombrables occasions d'accepter l'Expiation pour soi-même grâce au pardon. Ayant adhéré à la stratégie de l'ego qui est de nous rendre sans esprit, nous ne sommes pas conscients de la dimension totale du contenu ni de la dynamique qui est à l'œuvre dans nos esprits. De plus, nous ne sommes certes pas conscients du contenu total de chaque leçon que Jésus nous présente.

Par conséquent, ce dont nous faisons l'expérience est presque toujours une infime partie de ce qui est présent dans l'esprit, et presque toujours sous une forme quelconque, plutôt que dans sa nature abstraite originelle. En somme, il s'agit seulement de la pointe de l'iceberg pour ainsi dire et pour utiliser une autre métaphore. Pour simplifier les choses, disons à la manière de Jésus, qu'il n'y a « *qu'un unique problème et une seule solution* » (**Leçon P1.80.3 :5**). Ou bien nous faisons un appel à l'amour, ou bien nous donnons une extension à l'amour. Notre état de préparation et d'ouverture pour apprendre les enseignements de Jésus reflète donc un appel à l'amour dans notre esprit, et il a déjà été répondu. Nous expérimentons ce processus comme quelque chose de nouveau qui se passe quand nous lisons les mots du livre d'exercices, alors qu'en fait, c'est la décision prise dans notre esprit de cesser de faire obstacle à la vérité, vérité qui se trouve toujours là. C'est un match parfait, dirons-nous, entre l'appel à l'amour et la réponse donnée à cet appel, qui est expérimenté par nous de la seule manière qui soit intelligible à ce moment-là. C'est un processus dans notre esprit qui est vécu en dehors du temps et de l'espace. Mais parce que nous sommes encore identifiés à un corps qui semble exister dans le temps et dans l'espace, c'est ainsi que nous en faisons l'expérience. Jésus ne connaît pas « d'avance » quelles seront les réactions de ses étudiants et à quoi ils seront prêts à un certain moment donné. Croire cela, c'est rendre le temps réel. Le processus est expérimenté dans le temps, parce que c'est la seule forme dans laquelle nous (esprit-décideur) pouvons accepter la vérité sur ce que nous sommes.

Parce que nous sommes trop investis dans notre identité d'entités séparés et particuliers, nous avons encore trop peur d'aller au-delà de ce concept de soi. C'est tout à fait normal. Au fur et à mesure que nous continuerons à pratiquer le pardon, nous serons attirés de plus en plus vers l'amour qui a inspiré les mots du *cours* et qui signifie tellement pour nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 259